

In Memoriam. : Joyce Blau

Kendal Nezan

Studia Kurdica, n°18, 2025, pages 157 à 165.

Citer ce document / Cite this document :

Nezan, Kendal. 2025. « In Memoriam. : Joyce Blau ». *Studia Kurdica* (18): 157-165

<https://www.etudeskurdes.org/article/in-memoriam-joyce-blau/>

In Memoriam : Joyce Blau

Notre très chère collègue et amie Joyce Blau est décédée dans la soirée du jeudi 24 octobre 2024 à son domicile parisien, entourée de ses proches, à l'âge de 92 ans.

Doyenne des études kurdes en Europe, professeure émérite de la langue et de la civilisation kurdes de l'INALCO, elle était aussi depuis plusieurs décennies l'un des piliers de l'Institut kurde, sa trésorière et sa directrice des programmes. Grâce à ses travaux universitaires, à ses nombreux ouvrages sur les Kurdes, à son militantisme incessant et dévoué pour la cause kurde, elle était devenue une figure très connue et appréciée dans l'ensemble du Kurdistan et dans la diaspora kurde.

Née le 18 mars 1932 au Caire en Égypte, dans une famille juive d'origine polonaise francophone et peu pratiquante, elle fit ses études primaires et secondaires dans les écoles britanniques du Caire. Son père était comptable, sa mère une institutrice zélée qui encourageait ses trois enfants, Nathan, Joyce et Sarah à exceller dans leurs études.

Joyce Blau s'engagea très jeune dans le mouvement anticolonialiste dont la figure de proue était Henri Curiel, fils d'un banquier juif d'origine italienne séduit par le communisme, fondateur du Mouvement démocratique de libération nationale égyptienne, dont le parcours hors du commun fit l'objet d'une volumineuse biographie intitulée *Un Homme à part*¹, où les activités militantes de Joyce Blau sont également évoquées. Curiel, dont l'influence devenait grandissante chez les étudiants, les intellectuels et jeunes officiers égyptiens, fut expulsé vers la France en 1951 au motif de « menace pour la sécurité nationale ». C'est lors d'un voyage à Paris avec son fiancé, lui aussi militant, que Joyce Blau fit en 1953 la connaissance d'Henri Curiel exilé, qui, visiblement séduit par cette jeune recrue très motivée, lui confia la mission confidentielle de courrier pour communiquer avec la direction de son parti au Caire. Malgré sa discrétion légendaire et ses talents d'organisation, Joyce Blau finit par être arrêtée

¹ Editions B. Barrault, Paris, 1984

à son tour et expulsée vers la France au terme de près d'un an de prison. Ses camarades et ses amis proches firent l'objet des poursuites. Certains d'entre eux, comme Robert Grunspan, ingénieur, qui allait plus tard devenir son compagnon, furent envoyés dans des camps de travail en plein désert pour purger des peines de 6 à 8 ans de prison. Sa sœur Sarah put échapper quelque temps au coup de filet des services égyptiens puis elle rejoignit à son tour l'Europe où elle circula d'un pays à l'autre au gré de ses activités militantes, dont le secrétariat de Mahdi Ben Barka, avant de se fixer en Belgique où elle fit un doctorat en chimie. Par une sorte de communauté de destin elle mourut à Bruxelles quelques heures après le décès de sa sœur aînée bien-aimée Joyce.

À son arrivée en France, Joyce Blau fut accueillie par son mentor Henri Curiel qui vivait alors dans la clandestinité. Sur ses conseils, après une période d'adaptation, elle s'inscrivit à l'École des langues orientales (Langues O') pour y étudier l'arabe et le persan, puis le kurde. Dans le même temps, elle devait travailler pour assurer sa subsistance. Parfaitement francophone et anglophone, elle n'eut pas de grandes difficultés pour trouver des jobs de survie. Elle fut même pour un certain temps secrétaire de François Mauriac dont elle garda un excellent souvenir.

Tout en militant pour la libération des geôles de Nasser des prisonniers politiques égyptiens, elle joignit à la suite de Curiel le réseau de Francis Jeanson pour soutenir le FLN algérien en lutte pour l'indépendance de son pays. En 1960 Henri Curiel succéda à Jeanson à la tête de ce réseau de soutien, mais il fut arrêté en octobre et resta en prison jusqu'en mars 1962. Menacée, Joyce Blau a dû s'exiler d'abord en Allemagne, puis en Belgique où elle résida jusqu'en 1966. Pour stabiliser son séjour, elle fit un mariage de convenance avec un industriel belge de gauche, Gérold de Wangen, sympathisant de Curiel. C'est à l'Université libre de Bruxelles qu'elle termina sa maîtrise sur les Kurdes. Son mémoire de maîtrise intitulé *Le problème kurde, essai sociologique et historique*, de 80 p., fut publié par le Centre pour l'Étude des Problèmes du Monde Musulman Contemporain. Dès sa parution, il fut interdit d'entrée et de diffusion en Turquie par un décret pris en conseil des ministres, signé par le président turc de l'époque, le général Cemal Gürsel, le premier ministre İsmet İnönü, et une quinzaine de ministres.

Elle considérait ce décret comme une haute distinction, tout un gouvernement se mobilisant contre un modeste mémoire de maîtrise d'une jeune étudiante.

De retour en France, elle prépara une thèse sur *le Kurde d'Amadiya et de Djabal Sindjar*, sous la direction du professeur Gilbert Lazard, éminent iranisant, et

publiée en 1975 aux éditions Klincksieck. En 1970, à la suite du départ à la retraite du son professeur Kamran Ali Bédîr Khan, elle prit sa succession aux Langues O, devenue plus tard INALCO, d'abord comme maître de conférences puis comme professeure titulaire.

Elle n'avait jusque-là séjourné qu'à deux brèves reprises au Kurdistan, la première en 1967 pour une dizaine de jours dans la famille Kitani à Amadia, la seconde en 1968 à Shengal (Sinjar) dans la famille de Sami Abdurahman, pour quelques semaines, avec laquelle noua des liens d'amitié forts et durables. Sa pratique du kurde était encore hésitante. A la demande de l'émir Bédîr Khan, je l'ai aidée quelque temps avant de lui présenter un ami, Mehmet Ali Aslan, avocat et ancien président du Parti ouvrier de Turquie qui, à la suite du coup d'État militaire turc de mars 1970, vint chercher refuge à Paris. Issu d'une grande famille d'Idir, près du Mont Ararat, il parlait un kurde parfait et avait une très bonne connaissance de la littérature classique kurde au point de pouvoir réciter par cœur des passages entiers de *Mem û Zîn* d'Ahmedê Khanî. Joyce Blau fut très heureuse d'avoir ainsi un très bon locuteur du kurmançî qui se trouvait en plus être un « camarade » socialiste. Leur collaboration dura jusqu'au retour dans son pays de M. A. Aslan après l'amnistie politique de juillet 1974. Il fut remplacé plus tard par un autre intellectuel kurde de renom Abdul Rahman Ghassemlou qui, après son expulsion de Tchécoslovaquie vint à son tour se réfugier en France. Maîtrisant à la fois le kurmançî et le soranî ainsi, bien sûr, que le persan et arabe, il fut, jusqu'à son retour en Iran en octobre 1978, pour y préparer la révolution, d'un grand réconfort pour Joyce Blau qui lui vouait une grande admiration. Elle se disait très privilégiée d'avoir pu pendant des années travailler avec deux des intellectuels kurdes les plus brillants de leur génération.

Avec de tels collaborateurs et le soutien de l'éminent kurdologue Thomas Bois, père dominicain qui avait passé près de 40 ans parmi les Kurdes irakiens. Elle transforma ce poste en une chaire de la langue et de la civilisation kurdes, multiplia les échanges avec les kurdologues soviétiques comme Kanat Kurdoev, les frères Ordikhan et Jalilê Jalîl, Zarê Youssopova, Irina Jigoulina et Margareth Roudenko à qui elle rendit visite à Moscou et à Léninegrad. Elle se mit à apprendre le russe et à traduire en français des ouvrages linguistiques de référence comme *Les langues indo-européennes* d'I. O. Oriansky. Elle se rendit aussi à Bagdad où durant la brève période de paix de 1970-1974 une Académie kurde regroupant les principaux historiens et écrivains kurdes comme Kamal Mazhar Ahmed, Fazil Moustafa Rassoul, le poète kurde iranien Hejar était très active. Elle invita certains d'entre eux à l'important Congrès d'orientalisme qui se tint en 1973 à Paris où, pour la première fois, les études kurdes furent présentées en section propre et indépendante.

Parallèlement à son travail universitaire, elle poursuivait ses activités militantes au sein d'un nouveau groupe appelé Solidarité, dirigé par Curiel, soutenant les mouvements anticolonialistes en Afrique et au Moyen-Orient, dont l'ANC sud-africain.

Ce groupe joua un rôle pionnier dans l'établissement du tout premier dialogue israélo-palestinien pour un règlement politique de la question palestinienne. La première rencontre eut lieu à Bruxelles entre le général israélien Peled et le dirigeant palestinien Dr. Issam Sartaoi.

La rencontre suivante se tint à Paris et au lendemain de celle-ci, le 4 mai 1978, Henri Curiel fut assassiné en bas de chez lui, un drame qui marqua Joyce Blau jusqu'à la fin de ses jours.

Depuis, Joyce Blau consacrait l'essentiel de son temps à ses travaux sur les Kurdes et à ses activités pour la cause kurde.

Associée à la création de l'Institut kurde en 1983, elle est devenue dès son départ à la retraite, une membre à plein temps et bénévole de son équipe s'occupant des questions aussi variées que la gestion administrative, le secrétariat, les revues *Études kurdes* et *The Journal of Kurdish Studies* du professeur Keith Hichins, la Commission des bourses, le suivi des étudiants boursiers, les relations avec les chercheurs occidentaux travaillant sur le monde kurde.

Parallèlement à ces occupations multiples et chronophages et à l'accompagnement difficile de la fin de vie de son compagnon Robert, atteint d'Alzheimer, elle parvint à trouver du temps pour continuer ses traductions du kurde des *Us et coutumes des Kurdes* de Mela Mahmoud Bayazidi², des *Nouvelles* de l'écrivain kurde iranien Hassan Qizilji (à paraître en 2026) pour honorer la promesse faite à son ami Abdul Rahman Ghassemlou et un *Dictionnaire kurde-français et français-kurde*³ de poche en collaboration avec Khosrow Abdullahi ainsi que de nombreux articles en français et en anglais pour des revues et ouvrages collectifs.

Malgré son état de santé devenu fragile en 2023, elle tenait à venir à l'Institut tous les jours « pour être utile » et « régler les petits problèmes ». Sa capacité d'empathie avec ses interlocuteurs de toutes générations et de toutes origines, son optimisme à toute épreuve, sa gentillesse, sa modestie, son dévouement la faisaient aimer et admirer de toutes et de tous.

² L'Asiathèque & Geuthner, Paris, 2015.

³ Éditions Yoran Ernbanner, 2018

Sa disparition est une grande perte pour l'Institut kurde et pour la cause kurde.

Des personnalités kurdes de tous bords allant de Massoud Barzani à Leyla Zana et à Moustafa Hijri, des kurdologues occidentaux, la maire de Paris Anne Hidalgo saluèrent sa mémoire.

Ses obsèques au crématorium du Père-Lâchaise réunirent une foule nombreuse. Conformément à ses dernières volontés ses cendres furent dispersées sur la tombe d'Henri Curiel, son maître à penser et le grand amour de sa vie. Un hommage émouvant lui fut rendu le 16 novembre 2024 dans la mairie du 10^{ème} arrondissement de Paris en présence de la maire, son amie Alexandra Cordobar et de ses amis de toutes origines et de toutes les générations.

Au Kurdistan, un complexe éducatif d'Erbil portera son nom.

Elle laisse derrière elle une œuvre très importante, souvent pionnière, sur les Kurdes (*voir bibliographie ci-dessous*) et de très beaux souvenirs. Qu'elle repose en paix !

Publications

Année	Titres
1963	<i>Le problème kurde, essai sociologique et historique</i> , publication du Centre pour l'Étude des Problèmes du Monde Musulman Contemporain, Bruxelles, 80 p. + une carte.
1964	« Les relations intercommunautaires en Irak », in : <i>Études, Correspondance d'Orient</i> , n° 5-6, publié par le Centre pour l'Étude des Problèmes du Monde Musulman Contemporain, Bruxelles, p. 87-102.
1965	« Trois textes de folklore kurde », in : <i>Études, Correspondance d'Orient</i> , publié par le Centre pour l'Étude des Problèmes du Monde Musulman Contemporain, Bruxelles, p. 29-50.
1965	<i>Dictionnaire kurde / Kurdish Dictionary</i> , Centre pour l'Étude des Problèmes du Monde Musulman Contemporain, Bruxelles.
1966	« L'Irak », in : <i>Les Minorités et les dissidences dans les pays musulmans</i> , Acta Orientalia Belgica, Bruxelles, p. 237-240.
1968	<i>Kurdish Kurmandji Modern Texts, Introduction, Selection and Glossary</i> , Iranische Texte, dir. par Georges Redard, Otto Harrassowitz, Wiesbaden, 58 p.

- 1975** *Le Kurde de 'Amadiya et de Djabal Sindjar, analyse linguistique, textes folkloriques, glossaires*, Travaux de l'Institut d'Études iraniennes de l'Université de la Sorbonne Nouvelle, Klincksieck, 252 p.
- 1975** *Ferheng kurdî û Tirkî*, Sivan, République Fédérale d'Allemagne, 109 p.
- 1977** Traduction du russe de l'ouvrage d'I.O. Oranskij, *Les langues iraniennes*, préface de Gilbert Lazard, Institut d'Études iraniennes de l'Université de la Sorbonne Nouvelle, C. Klincksieck, Paris 239 p. + 1 carte.
- 1980** Manuel de kurde, dialecte sorani, C. Klincksieck, 287 p.
- 1980** « Djassem Djelil », in : *Dictionnaire des Auteurs de tous les temps et de tous les pays*, Laffont-Bompiani, coll. « Bouquins » 2^e éd., p. 545.
- 1982** « Les Kurdes », in : *Frontières, problèmes de frontières dans le Tiers-monde*, L'Harmattan, Université Paris VII, p. 128-135.
- 1983** « Les études de linguistique et de lexicographies kurdes : historique et développements actuels », in : *Verbum, Revue de linguistique* publiée par l'Université de Nancy II, Tome VI, fasc.1/2, p. 2-18.
- 1984** « Le Mouvement national kurde », in : *Les Temps Modernes*, n° 456-457, Turquie du réformisme autoritaire au libéralisme musclé, p. 447-461.
- 1984** « Problems in the unification of the Kurdish Language », in : *New Pesh Merga*, n° 18, Nacka (Suède), p. 14-19.
- 1984** *Mémoire du Kurdistan, recueil de la tradition littéraire orale et écrite*, préface Maxime Rodinson, éditions Findakly Paris, 221 p.
- 1984** « Une nouvelle de Hassan Mela Ali Qizilji, Le thé du diwakhane », in : *Le Monde Diplomatique*, mois de juin.
- 1985** Articles : « Chamilov » (Ereb Semo), Djagarkhwîn (Cegerxwîn), Goran (Abdullah Sulayman), Hawar (l'Appel), Khani (Ahmadê Khanî), Koyî (Hadjî Qadir Koyî), Kurde (Littérature kurde), in : *Dictionnaire historique, thématique et technique des Littératures*, Larousse, Paris.
- 1985** « Les Juifs au Kurdistan », in : *Mélanges linguistiques offerts à Maxime Rodinson par ses élèves, ses collègues et amis*, éd. Christian Robin, Geuthner, Paris p. 123-132.

- 1985** « Mirîna Hesên Qizilcî (Le décès de Hasan Qizilcî) », in *Hêvî*, n° 4, Institut kurde de Paris, p. 7-10.
- 1986** *Contes kurdes*, Conseil International de la Langue française, coll. Fleuve et Flamme, Paris 1986, 167 p.
- 1986** « Bîranîna Thomas Bois (En mémoire de Thomas Bois) », in : *Hêvî*, N° 4, Institut kurde de Paris, p. 11-13.
- 1986** « Mirîna zanayê mezin Qanatê Kurdo (Décès du grand savant Kanatê Kurdoev) », p. 7 – 15 et « Hêmin jî mir (Hêmin est aussi décédé) » p. 19-24, in : *Hêvî*, kovara çandîya gîstî, n° 5, Institut kurde de Paris.
- 1986** « Qanate Kurdoev, 1908-1985 », in : *Studia Iranica*, Tome 15 – fasc. 2, publ. de l'Association pour l'avancement des Études Iraniennes, CNRS, Paris, p. 249-256.
- 1987** « Mes jours, de Goran », « La Douleur du peuple (Janî Gel), d'Ibrahim Ahmed », « Plaie noire (Bîrîna Res/Kara yara) » de Musa Anter », in : *Dictionnaire des Œuvres de tous les temps et de tous les pays*, Littérature, philosophie, musique, coll. Bouquins, 5^e éd. Paris.
- 1988** « Gulchine, un conte kurde », in : *Bulletin de l'Association des anciens élèves de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales*, p. 57-61.
- 1988** « Bibliographie des ouvrages de kurdologie depuis la fondation de l'Institut kurde de Paris : 1983-1985 », in : *Studia Kurdica*.
- 1989** « Kurde », « Gurânî », « Zâzâ », in : *Compendium Linguarum Iranicarum*, ouvrage collectif dirigé par Rüdiger Schmitt, Wiesbaden, p. 326-340.
- 1989** « Le kurde lori », in : *Études irano-aryennes offertes à Gilbert Lazard*, *Studia Iranica*, Cahier 7, p. 37-58.
- 1990** « Le rôle des cheikhs naqshbandi dans le mouvement national kurde », in : *Naqshbandis, cheminements et situation actuelle d'un ordre mystique musulman*, éd. par Marc Gaborieau, Alexandre Popovic et Thierry Zarcone, Editions Isis, Istanbul-Paris, p. 371-377.
- 1990** « La réforme du kurde », in : *La réforme des langues*, dir. Claude Hagège et I. Fodor, Cologne.
- 1990** *Les Kurdes et le Kurdistan*, Bibliographie critique 1977 – 1986, Institut Français de recherche en Iran, Téhéran-Paris, 146 p.

- 1990** Préface à l'ouvrage *I Curdi nella Storia*, Mirella Galletti, ed. Vecchio Faggio, Rome.
- 1991** « La langue et la littérature kurdes », in : Conférence internationale de Paris 14-15 octobre 1989, *Les Kurdes : Droits de l'homme et identité culturelle*, Institut kurde de Paris, p. 44-50.
- 1991** *Kürtçe/Türkçe, Kürtçe/Fransızca, Kürtçe/İngilizce Sözlük*, Dictionnaire kurde/turc/français/anglais, Sosyal Yayınlar, Istanbul, 342 p.
- 1991** « The Poetry of Kurdistan, Language embodies Kurdish National Unity », in : *The Word and I, a Publication of the Washington Times Corporation*, Vol. 6, N° 8, Washington, p. 623-637.
- 1992** « Les Kurdes », in : Historiens et Géographes, n° 336, mai-juin, *Le Moyen-Orient au XX^e siècle*, Paris, p. 305-320.
- 1992** « Die Wissenschaft von der kurdischen Sprache », in : *Kurden, Azadi Freiheit in de Bergen*, Alfred Janata, Karin Kren und Maria Anna Six, Schallaburg, November 1992, Katalog des NÖ Landesmuseums, Neue Folge Nr 294, Wien, p. 180-191.
- 1992** « Kurdische Literatur », idem, p. 192-205.
- 1993** « Le cagani : lori ou kurde ? », in : *Studia Iranica*, Tome 22, fasc. 1, publ. Association pour l'Avancement des études iraniennes, Paris, p. 93-119.
- 1994** « Goran », « Littérature en gorânî », « Folklore et littérature kurdes », « Mem o Zîn », in : *Dictionnaire universel des Littératures*, Presses universitaires de France, sous la direction de Béatrice Didier.
- 1994** *Kürtler ve Kurdistan, elistirel bir bibliyografya 1977 – 1990*, Mezopotamya, Suède, 165 p.
- 1994** « Deldar Yunes », in : *Encyclopaedia Iranica*, Vol. VII, fasc. 3, Mazda, California, p. 238.
- 1994** « La littérature kurde », in : *Les Kurdes et les États*, Peuples Méditerranéens, n° 68-69, p. 77-94.
- 1995** « La littérature kurde », in : *Les Kurdes et les États*, Peuples Méditerranéens, n° 68-69, juillet-décembre, p. 77-93.
- 1995** « Kurdologie als Spiegel der Politischen Situation », in : *Kurdologie*, Bibliotek Feqiyê Teyran, Berlin, p. 43-56.

- 1995** « Jiyan û berhemên Ehmedê Xanî (1650-1707) », in : *Çira, kovara komeleya nivîskarên kurd le Swêdê*, sal 1, n°3.
- 1995** « Vie et œuvre de Thomas Bois, 1900-1975 », in : *Journal of Kurdish Studies*, Vol. 1, Peeters Press, Louvain, p. 85-96.
- 1996** « Kurdish written literature », in : *Kurdish Culture and Identity*, ed. Philip Kreyenbroek & Christine Allison, Zed Books, Middle Eastern Studies p. 20-28.
- 1999** *Manuel de kurde kurmanji*, en collaboration avec Veysi Barak, L'Harmattan, 225 p.
- 1999** « Les relations entre les juifs et les musulmans au Kurdistan », in : *L'Islam des Kurdes*, Les Annales de l'Autre Islam, n° 5, INALCO, Paris, p. 199-224.
- 2000** *Méthode de kurde sorani*, L'Harmattan, 323 p.
- 2000** « Le développement de la littérature kurde dans la cité », in : *The Journal of Kurdish Studies*, vol. III, 1998-2000, Louvain, Peeters Press, p. 85-91.
- 2005** « La littérature kurde », in : *Passerelles, Kurdistan, Revue d'Études interculturelles*, Thionville, p. 287-296.
- 2010** « Written Kurdish Literature », in : *Oral Literature of Iranian Languages*, éd. par Philip G. Kreyenbroek & Ulrich Marzolph, A History of Persian Literature XVIII, I.B. Tauris, p. 1-31.
- 2012** « La littérature kurde », in : *Études kurdes, La Littérature kurde*, L'Harmattan, p. 5-36.